

FOCUS

TOULOUSE

LE GRAND-ROND ET LE JARDIN ROYAL



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
OIRE



Photographie de couverture
Le vainqueur au combat de coq, Alexandre Falguière

Photographie ci-contre
Jardin du Grand-Rond

SOMMAIRE

**4 UN «PROJET POUR LE COMMERCE ET LES
EMBELLISSEMENTS DE TOULOUSE»**

6 ARBRES ET PLANTATIONS

8 ÉLÉMENTS D'ORNEMENTATION

12 L'EAU DANS LES JARDINS

14 L'ART AU JARDIN

18 PRÉSERVER ET ENTRETENIR

20 PLAN

22 JEU DE PISTE



1. Extrait du « Plan de la ville et des faubourgs de Toulouse », dédié à Monseigneur de Loménie de Brienne archevêque de Toulouse, par son très humble et très obéissant serviteur, N. Chalmandrier, 1774.

UN «PROJET POUR LE COMMERCE ET LES EMBELLISSEMENTS DE TOULOUSE»

Le Jardin Royal et le Grand-Rond forment, avec les allées Jules-Guesde, un trait d'union entre la Garonne et le canal du Midi. Depuis leur création au milieu du XVIII^e siècle, ils offrent aux Toulousains des promenades plaisantes et ombragées aux portes de la ville ancienne. La création de ces deux jardins résulte d'un ambitieux « Projet pour le commerce et pour les embellissements de Toulouse », pensé en 1751 par l'académicien et urbaniste Louis de Mondran.

DEUX JARDINS AU CŒUR D'UN PROJET AMBITIEUX

Le Grand-Rond et le Jardin Royal, premières véritables promenades de la ville, marquent un tournant dans l'aménagement urbain de Toulouse qui conservait jusqu'alors un aspect médiéval. Ces jardins permettent d'améliorer les axes de circulation de la ville ancienne au faubourg Saint-Michel et du canal du Midi à la Garonne. Ils s'organisent alors au pied des antiques remparts de la ville, seulement détruits au XIX^e siècle.

À l'origine, le Grand-Rond prend la forme d'un espace de trois hectares planté d'ormes alignés, autour duquel rayonnent six larges allées. Cet espace fut d'abord nommé Boulingrin (bowling green : pelouse pour jouer aux boules) avant de prendre son nom actuel. D'une surface de 1,7 hectare, le Jardin Royal se distingue aujourd'hui par les nombreuses essences d'arbres plantées au moment de sa transformation en jardin paysager, en 1862.

DU JARDIN « À LA FRANÇAISE » AU JARDIN « À L'ANGLAISE »

D'abord conçus dans l'esprit des jardins « à la française », aux compositions rigoureuses et géométriques, le Grand-Rond et le Jardin Royal évoluent en jardins pittoresques, dits « à l'anglaise » durant le Second Empire, entre 1861 et 1863. Cette évolution touche aussi bien le dessin que la composition des paysages : les allées sont le plus souvent courbes, des espaces végétalisés diversifient la perspective et rythment la promenade.

DES JARDINS LABELLISÉS

Le Jardin Royal et celui du Grand-Rond bénéficient aujourd'hui du label Jardins Remarquables. Par cette distinction, le Ministère de la Culture valorise les parcs ou jardins, qu'ils soient publics ou privés, présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique.

LOUIS DE MONDRAN (1699-1792)

Professeur et membre fondateur de l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture, Louis de Mondran s'inspire de projets déjà dessinés, notamment ceux de François Garipuy en 1749, pour proposer à l'Académie son "Projet pour le commerce et pour les embellissements de Toulouse". Sous son impulsion naissent de grands projets qui amélioreront la vie de quelques milliers de Toulousains miséreux, auxquels ces vastes chantiers de construction assureront un travail.

ARBRES ET PLANTATIONS

LA VÉGÉTATION POUR HABILLER LES JARDINS

Depuis leur invention au XIX^e siècle, les jardins publics sont des lieux d'acclimatation d'espèces arborées originales. Souvent exotiques, ces plantes constituent un riche échantillonnage d'essences importées des quatre coins du monde.

ARBRES REMARQUABLES

Le Jardin Royal recèle quelques spécimens plus que centenaires du **micocoulier de Provence (1)**, dont le tronc vigoureux, la cime ample et le port altier impressionnent.

Arbre venu du fond des âges, originaire d'Asie du Sud-Est où il est vénéré, le **Ginkgo biloba (2)** ne passe jamais inaperçu avec ses fruits à l'odeur repoussante pourtant comestibles. Ses feuilles en forme de palmes se teintent d'un jaune doré à l'automne.

Le jardin du Grand-Rond invite quant à lui au voyage sur le pourtour méditerranéen avec un bosquet de **palmiers nains (3), des cèdres (4)** odorants ainsi que des **grenadiers (5)**.

Du continent nord-américain sont venus d'autres arbres aux floraisons exubérantes tels que le tulipier de Virginie, le magnolia à grandes fleurs ou le robinier faux-acacia aux grappes parfumées.

Ces jardins ne sont pas seulement dépositaires d'arbres séculaires et rares venus du monde entier. Les plantations nouvelles traduisent l'envie de redonner toute la place qu'elles méritent

aux essences issues de nos régions : tilleul à feuilles en cœur, érable champêtre, hêtre, pin sylvestre, aubépine, houx, néflier, figuier ou sureau noir... Tout un patrimoine paysager que jardiniers et botanistes ont à cœur de faire connaître au public d'aujourd'hui.

UNE BIODIVERSITÉ PROTÉGÉE

Même sans avoir le regard exercé du naturaliste, on réalise que flore et faune cohabitent dans ces jardins. Pour peu que le moment soit propice, il est facile d'observer une multitude d'êtres vivants vaquant paisiblement à leurs occupations : hérissons et écureuils, poules d'eau et hérons, oiseaux grimpeurs tels que pics-verts, grimpereaux, sittelles torchepot, roitelets ou mésanges... Même le microcosme animal se distingue avec d'étonnants insectes comme le gros coléoptère marcheur, appelé crache-sang, ou les fascinants vers luisants.





ÉLÉMENTS D'ORNEMENTATION DES AMÉNAGEMENTS POUR TOUS LES USAGES



Architectures ou éléments de mobilier urbain confèrent aux jardins une identité propre. Ils sont les témoins de leurs réaménagements successifs en fonction des usages de chaque époque.

Les éléments d'ornementation reflètent des savoir-faire modernes : ils illustrent le travail de la fonte, de l'acier ou du béton armé. Ces progrès technologiques sont présentés dans les nombreuses foires et expositions nées au XIX^e siècle. Le Grand-Rond et le Jardin Royal ont d'ailleurs accueilli plusieurs manifestations de ce type, dont la dernière s'est tenue en 1924.

Nouveaux matériaux de construction, nouveaux métiers : les concepteurs d'architectures innovent pour orner les jardins d'abris, de ponts et de kiosques. Parmi eux, le rocailleux crée des décors artificiels de grottes ou de rochers. À cet effet, il intègre dans un crépi de mortier ou de ciment des morceaux de pierre meulière poreuse, de pétrifications ou de coquillages.

LE KIOSQUE DU GRAND-ROND

Initialement nommé « Pavillon de la musique », ce kiosque est construit en 1887 dans le cadre de l'exposition internationale de Toulouse. Sa toiture originelle, rappelant une pagode, témoigne de l'engouement orientaliste du XIX^e siècle. Si cette dernière a connu plusieurs restaurations au XX^e siècle, sa structure en fonte subsiste. Aujourd'hui, il continue d'accueillir des manifestations artistiques et contribue grandement à l'ornementation du jardin.

PASSERELLES SUSPENDUES

C'est également en 1887 qu'est inaugurée la première passerelle suspendue reliant le Grand-Rond au jardin des Plantes. Cet aménagement est conçu pour « l'exposition nationale industrielle, agricole et artistique de Toulouse » qui a accueilli près de 2000 exposants. Dans les années 1970, une autre passerelle est construite entre le Grand-Rond et le Jardin Royal.

1. Pont du Jardin Royal

2. Passerelle du Grand-Rond
au jardin des plantes

3. Le kiosque à musique
du jardin du Grand-Rond
en 1910



TOULOUSE
Kiosque de la Musique.



1. Bancs ornés de motifs végétaux formant la rambarde sur le pont du Jardin Royal

2. Candélabres aux dragons ailés du Grand-Rond

3. Grilles du Grand-Rond



LE MOBILIER

Les fondeurs connaissent leur âge d'or au XIX^e siècle et inventent un mobilier qui répond simultanément aux impératifs utilitaires et esthétiques. Bancs, fontaines, lampadaires et candélabres sont installés dans les jardins. La fonderie toulousaine Girard et frères, installée rue Saint-Antoine du T, conçoit notamment la structure du kiosque ou encore les candélabres ornés de dragons ailés.

UNE GRILLE MONUMENTALE

En 1965, le jardin du Grand-Rond est enrichi d'un autre décor exceptionnel, en l'occurrence une monumentale grille, réalisée en 1784 par le ferronnier d'art Joseph Bosc. Cette grille fermait à l'origine la promenade du Cours Dillon et avait été, par la suite, installée devant le musée des Augustins. Les ornements qui la couronnent ont pu être restitués grâce à des éléments conservés au musée du Vieux-Toulouse.



L'EAU DANS LES JARDINS

POUR RÊVER ET SE RAFRAÎCHIR

Depuis l'Antiquité, l'association de l'eau et des végétaux permet de magnifier les jardins et invite à une trêve sacrée à l'ombre des arbres. Peu à peu, des pièces d'eau toujours plus perfectionnées sont aménagées grâce aux progrès de l'hydraulique.

Un lac bucolique en forme de huit occupe le cœur du Jardin Royal. À son resserrement, un pont dont les lignes rappellent la nature et les branchages permet d'admirer les deux parties de cette étendue d'eau. Elle s'orne d'une île accueillant une cabane destinée aux canards et autres oiseaux d'eau.

Au Grand-Rond, un bassin circulaire est construit en pierre de Carcassonne en 1828. La gerbe d'eau en son centre s'inspire de celle du Palais Royal à Paris, et dispose d'ailleurs du même nombre d'orifices (17) mais s'élève cependant à une plus grande hauteur que sa jumelle parisienne. Le bassin a, pour sa part, été remanié à plusieurs reprises au cours des XIX^e et XX^e siècles.

LES FONTAINES WALLACE

À l'image de Paris, Toulouse accueille dans les années 1880 des fontaines Wallace réalisées par les fonderies du Val d'Osne (Haute-Marne) sur les dessins du sculpteur Charles-Auguste Lebourg. L'une d'entre elles est installée au Grand-Rond. Elle repose sur une base ornée de dauphins et se compose de quatre cariatides qui portent un dôme à écailles. Le but décoratif s'associait à l'utilitaire : des gobelets en étain enchainés à la structure permettaient de boire au filet d'eau qui coulait de la partie supérieure.



1- Fontaine Wallace

2- Jardin du Grand-Rond



L'ART AU JARDIN

DES SCULPTURES

POUR AGRÉMENTER ET

COMMÉMORER

À partir de 1882, la ville finance l'acquisition de sculptures destinées à orner ses jardins. Elle met ainsi à l'honneur des artistes originaires de Toulouse dont les œuvres traitent de thèmes variés, qu'ils soient animaliers, bibliques, antiques ou même en lien avec d'illustres personnages toulousains.



LE LOUP ET LA CHIENNE, 1865
PIERRE-LOUIS ROUILLARD (1820-1881)

Fonte de fer, fonderie Durenne, protégée au titre des Monuments Historiques.



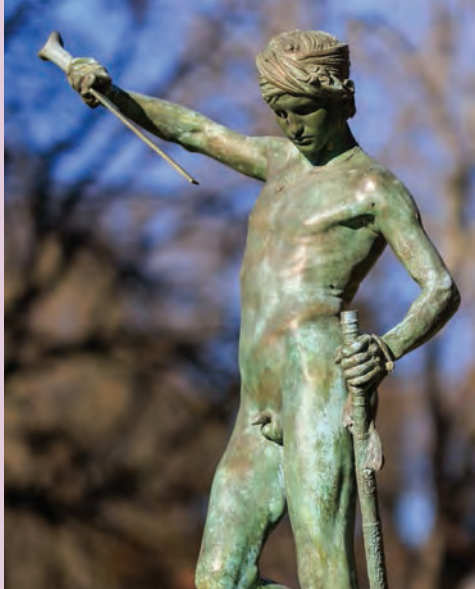
Ces deux œuvres réalistes et monumentales sont conçues par le sculpteur animalier parisien Pierre-Louis Rouillard. Les sculptures originales, en bronze, ornent la cour Lefuel du Musée du Louvre. Reproduites en fonte de fer, elles sont acquises par la ville de Toulouse à l'occasion de l'Exposition de 1865 et accueillent désormais les visiteurs à l'entrée nord du Grand-Rond.



LE VAINQUEUR AU COMBAT DE COQ, 1859
ALEXANDRE FALGUIÈRE (1831-1900)

Réplique, résine et poudre de bronze (original conservé au musée des Augustins)

Né à Toulouse, Alexandre Falguière remporte en 1859 le prestigieux Prix de Rome qui lui permet d'étudier à la Villa Médicis. Il fait partie d'un groupe de sculpteurs qu'on surnomme les florentins. Comme dans cette ville toscane, à l'époque de la Renaissance, ces sculpteurs tirent leurs thèmes de l'Antiquité, ce qui est le cas avec cette sculpture. Artiste prolifique, Alexandre Falguière formera également plusieurs élèves d'origine toulousaine tel qu'Antonin Mercié.



DAVID VAINQUEUR DE GOLIATH, 1870
ANTONIN MERCIÉ (1845-1916)

Réplique en bronze (plâtre original et modèle en bronze conservés au musée des Augustins)

Cet artiste, né à Toulouse et prix de Rome en sculpture en 1868, était un élève d'Alexandre Falguière. Tous deux font partie de l'école de sculpture toulousaine, très reconnue entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. Son œuvre d'inspiration biblique représente David, jeune berger d'Israël, vainqueur du géant Goliath dont il écrase la tête sous son pied.





LE RÉVEIL DE MORPHÉE, 1899
LÉO LAPORTE-BLAIRSY (1865-1923)

Marbre (original en plâtre conservé au musée des Augustins)

Divinité grecque des rêves prophétiques, Morphée est un fréquent sujet d'inspiration artistique. Léo Laporte-Blaiszy le représente ici comme un jeune homme qui s'éveille. Toulousain d'origine, ce sculpteur dont le style se rapproche du mouvement Art nouveau fut à la fois l'élève d'Alexandre Falguière et d'Antonin Mercié.



MONUMENT À VESTREPAIN, 1921
LE POÈTE LOUIS-CATHERINE VESTREPAIN
HENRI PARAYRE (1879-1970)

Pierre, réalisé à partir d'un original créé par Antonin Mercié en 1898.

Cordonnier de formation et poète autodidacte, Louis-Catherine Vestrepain (1809-1865) a beaucoup oeuvré pour la renaissance de la langue occitane à Toulouse au même titre que Lucien Mengaud, auteur de *La Toulousaine*, dont le buste se trouve également au jardin du Grand-Rond. L'original de cette sculpture est inauguré en 1898 lors des fêtes célébrant la fin des travaux de la Salle des Illustres, au Capitole.



MONUMENT À MARIE-JOSEPH-ALEXANDRE DÉODAT DE SÉVERAC, 1951

JEUNE FEMME ENTRE DEUX ENFANTS

AUGUSTE GUÉNOT (1882-1966)

Pierre

Ami de l'écrivain provençal Frédéric Mistral, le compositeur Déodat de Séverac puise son inspiration dans les musiques régionales. Originaire de Haute-Garonne, cette œuvre du sculpteur Auguste Guénot lui rend hommage. La jeune femme représentée entre deux enfants semble une évocation gracieuse de l'art musical.



MONUMENT À SAINT-EXUPÉRY, 1989 **MADELEINE TÉZENAS (1936)**

Bronze

L'artiste contemporaine Madeleine Tézenas privilégie les sujets liés à l'air et à l'aviation. Elle réalise pour le Jardin Royal cette sculpture en hommage à Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), représenté au milieu d'un globe, tenant dans la paume de sa main le personnage du Petit Prince.

PRÉSERVER ET ENTRETENIR DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DES JARDINS REMARQUABLES

PRÉSERVER LE PATRIMOINE SCULPTÉ, L'EXEMPLE DE LA BIO-DÉTERIORATION

Exposées aux intempéries, salies par la pollution ou parfois même vandalisées, les statues subissent de nombreuses altérations nécessitant l'intervention du service municipal de restauration du patrimoine. La colonisation par les organismes vivants est cependant l'une des causes les plus récurrentes de dégradation des statues de jardin en pierre ou marbre.

Mousses, algues et lichens s'installent surtout sur les calcaires poreux, les marbres étant mieux protégés par leur densité. Ils affectent l'aspect des statues en pierre et participent parfois à leur dégradation en détériorant leur surface de manière irrémédiable. Ils peuvent détruire les formes et modelés, produisant une perte définitive des volumes et détails sculptés les plus subtils. La suppression des micro-organismes sur le patrimoine sculpté des jardins est une condition essentielle à sa préservation et à sa transmission aux générations futures.

UN TRAITEMENT INDISPENSABLE

Grâce aux investigations du Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, des traitements appropriés ont été mis en place sans danger pour les pierres. Curatifs ou préventifs, ils remédient efficacement au problème de biodégradation des statues de jardin.

Après l'action du traitement, les organismes peuvent être facilement éliminés par brossage

doux ou micro gommage, sans danger pour la surface des pierres. Une fois les dépôts retirés, une dernière application sur la sculpture assure un effet préventif. Des applications régulières de traitement tous les deux ans, au printemps lors de la reprise de la végétation, permettent d'éviter les colonisations et le nettoyage trop fréquent des œuvres.

METTRE À L'ABRI POUR PROTÉGER

Depuis les années 1980, l'état alarmant de plusieurs sculptures en marbre, soumises à l'érosion ou au vandalisme, a conduit la Mairie de Toulouse à privilégier la dépose et la mise à l'abri de nombreuses statues. Elles sont remplacées par des répliques. Ainsi, à la suite de dégradations, la sculpture L'Air, réalisée par Aristide Maillol en hommage aux premiers équipages de la ligne France-Amérique du Sud, a été retirée du Jardin Royal. Elle se trouve désormais à l'Envol des pionniers, espace toulousain dédié à la mémoire de l'aéronautique.

1. L'Air, Aristide Maillol

2. Lichens implantés sur une statue

3. Jardiniers travaillant à la mosaïque autour du kiosque du Grand-Rond



ENTREtenir LES JARDINS REMARQUABLES

Jardins de prestige, les jardins remarquables sont gérés de manière différenciée des autres parcs de la ville. Ils correspondent à la classe 1 du code de gestion qui comporte 5 classes différentes. Dans ce type de jardins, l'intervention du jardinier porte sur différents travaux de tonte, de taille et de mise en forme. L'entretien actuel nécessite un poste de jardinier pour un hectare de jardin.

Au Grand-Rond et au Jardin Royal, l'entretien vise à conserver leurs spécificités et à maintenir la lisibilité de leurs compositions. Les interventions de gestion sont réalisées par la direction des Espaces Verts. Le fleurissement, la tonte des gazons, la taille des arbres et arbustes, le remplacement systématique des végétaux morts et l'évacuation des déchets laissés par les visiteurs sont autant de missions gérées par ces professionnels dédiés.

Leurs interventions visent à limiter l'impact sur l'environnement : les opérations de désherbage sont uniquement manuelles ou mécaniques et l'arrosage se fait grâce à des tuyaux goutteurs afin d'adapter la fréquence aux types de végétaux. Pour gérer la production de déchets verts, les feuilles sont laissées le plus possible dans les massifs arbustifs. Les massifs sont d'ailleurs paillés pour maintenir l'humidité et enrichir le sol. Enfin, les végétaux malades sont remplacés par d'autres espèces plus résistantes. Au Jardin Royal, les buis, abîmés par la pyrale, ont été remplacés par des arbustes à l'aspect similaire.



PLAN



ARBRES ET PLANTATIONS

- 1 Maronnier d'Inde
- 2 Cèdre Blanc
- 3 Cèdre vert de l'Atlas
- 4 Cèdre de l'Himalaya
- 5 Cèdre du Liban
- 6 Micocoulier de Provence
- 7 Micocoulier d'Amérique
- 8 Cyprés de Lambert
- 9 Plaqueminier de Virginie
- 10 Hêtre pourpre
- 11 Arbre aux quarante écus
- 12 Noyer noir
- 13 Savonnier
- 14 Copalme d'Amérique
- 15 Oranger des Osages
- 16 Platane hybride
- 17 Noyer du Caucase
- 18 Savonnier
- 19 Copalme d'Amérique
- 20 Oranger des Osages
- 21 Tilleul à grandes feuilles
- 22 Noyer du Caucase

SCULPTURES

- 1 Le vainqueur au combat de coq
- 2 Le loup et la chienne
- 3 David vainqueur de Goliath
- 4 Le réveil de Morphée
- 5 Monument à Vestrepain
- 6 Monument à Déodat de Séverac
- 7 Monument à Saint-Exupéry

EXPLORATEURS

MENEZ L'ENQUÊTE AVEC TIMOTHÉE LAUTREC

L'inspecteur Timothée Lautrec, le meilleur enquêteur de Toulouse, est sur une nouvelle piste : il suspecte un vol de statues dans le Jardin Royal et le jardin du Grand-Rond. Après plusieurs semaines d'enquête, il parvient à récupérer la correspondance d'un des futurs voleurs. En l'analysant soigneusement, il a pu repérer les œuvres à protéger ainsi que le lieu du rendez-vous pour arrêter les affreux bandits.

Dans leurs courriers, les voleurs ont utilisé un code leur permettant l'identification des œuvres qu'ils s'apprentent à voler ainsi que du lieu de rendez-vous.

Arriverez-vous comme l'inspecteur Lautrec à résoudre cette enquête ? Réponses en fin de livret !



1^{ÈRE} LETTRE :

j'ai repéré les lieux ces dernières semaines et avec notre expérience et nos moyens ça m'a l'air Jouable. j'Ai encore quelques détails à Régler mais je pense bientôt m'attaquer à l'homme pour qui le monde est trop petit en premier.

2^{ÈME} LETTRE :

nos acheteurs sont impatients, mais il faut faire attention à ne pas confondre vitesse et précipitation. je passerai à l'action à la nuit tombée, récupérerai un des cracheurs de feux qui éclaire les passants, puis j'attendrai que mes Yeux s'habitue à l'obscurité Avant de passer à La suite.

3^{ÈME} LETTRE :

je me sens observée, je dois faire Attention à mes prochains passages aux jardins pour ne pas me dévoiler. j'essaierai de ne pas me faire repérer par ces quatre femmes portant plus que notre simple espoir de voir notre soif s'éteindre.

4^{ÈME} LETTRE :

il me semble avoir vu l'inspecteur Lautrec aujourd'hui... il va falloir que je redouble de prudence quand je récupérerai l'arrogant vainqueur du combat des faibles contre les forts.

5^{ÈME} LETTRE :

je finalise les derniers détails, nous frapperons après la tombée de la nuit, et je la récupérerai avant qu'elle ne me prenne dans ses bras. tu sais où je t'attends, ne sois pas en retard.

Bibliographie

André Édouard, *L'art des jardins, traité général de la composition des parcs et jardins*, Paris, G.Masson éditeurs, 1879

Alphand Adolphe, *Les promenades de Paris, Paris*, J.Rothschild éditeur, 1867-1873

Biedermann Valérie, *Les jardins publics et les squares de Toulouse au XIX^e siècle*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire de l'Art sous la direction de Louis Peyrusse, Université de Toulouse Le Mirail, 1999

Collectif, *Le jardin Royal et le Grand-Rond : du jardin classique au jardin paysager*, Dossier de candidature au label Jardin remarquable, Direction Générale des Services Techniques et Direction des Jardins et Espaces verts, Mairie de Toulouse, 2018

Límido Luisa, *L'art des jardins sous le Second Empire*, Ceyzérieu, Éditions Champ Vallon, 2002.

Maral Alexandre, *Conserver, restaurer et transmettre : le cas des sculptures en marbre des jardins de Versailles*, Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles Sociétés de cour en Europe, XVIe-XIXe siècle - European Court Societies, 16th to 19th Centuries Articles et études, 2019

Orial Geneviève, « Les altérations biologiques et les biens patrimoniaux. Introduction - Chapitre IV, Les bactéries, algues et lichens : morphologie et altérations », Monumental, n°1, Paris, 2005, pp.95-99

Orial Geneviève ; Bousta Faisl, « Les altérations biologiques et les biens patrimoniaux - Chapitre IV, Les traitements : définition, sélection des produits et mise en œuvre », Monumental, n°1, Paris, 2005, pp.107-112

Pierron Roland, *Les jardins publics de Toulouse*, Mémoire de Maîtrise de Géographie sous la direction de Christian Beringuier, Université de Toulouse Le Mirail, 1995

Sources iconographiques

p.4 : Nicolas Chalmandrier, Jean Lattré (graveurs) – Mairie de Toulouse, Archives municipales, II784

p.9 : Passerelle du Grand-Rond, Phototypie Labouche Frères, Musée Paul Dupuy, Ville de Toulouse ; Kiosque du Grand-Rond, Édition Jeanne d'Arc – Mairie de Toulouse, Archives municipales, 9F1912

Crédits photographiques

Marc Bonnas, Pierre Dalous, Patrick Daubert, Didier Descouens, Frédérique Maligne, Patrice Nin, Direction des Espaces Verts

Rédaction

Hélène Kemplaire, Projets Toulouse Patrimoine Mondial ; Sophie Reynard-Dubis, Service Restauration du Patrimoine ; Alistair Robinson et Julie Biesuz, Service d'Animation de l'Architecture et du Patrimoine

Remerciements

A l'ensemble des relecteurs de la Direction du Patrimoine et de la Direction des Espaces Verts

Maquette

Service d'Animation de l'Architecture et du Patrimoine

d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds 2018

Impression

Imprimerie Ménard
2500 ex.
Décembre 2021

Dépôt légal décembre 2021

Réponses à l'enquête

1. Monument à Saint-Exupéry / 2. Lampadaires autour de la fontaine du Grand-Rond / 3. Fontaine Wallace / 4. David vainqueur de Goliath / 5. Le réveil de Morphée / Lieu de rendez-vous des voleurs : « JARDIN ROYAL BANC ESCARGOT » (bancs à décor végétal et animalier situés sur le pont du Jardin Royal).

« BOULINGRINS PLEINS DE MAJESTÉ, OÙ LES DIMANCHES, TOUT L'ÉTÉ, BÂILLENT TANT D'HONNÊTES FAMILLES »

Alfred de Musset, Sur trois marches de marbre rose, 1848.

Le service d'Animation de l'Architecture

et du Patrimoine a pour mission de sensibiliser à l'architecture et au patrimoine de Toulouse. Il incarne la politique du label «Villes et Pays d'art et d'histoire», attribué par le ministère de la Culture. La Mairie de Toulouse a rejoint ce réseau national de plus de 200 Villes et Pays en 2019.

Au programme : expositions permanentes et temporaires, grands rendez-vous, ateliers pour tous les âges et notamment le jeune public, brochures et parcours pour (re) découvrir Toulouse.

A proximité

En Occitanie, les Bastides du Rouergue, Beaucaire, Béziers, Cahors, Carcassonne, les Causses et vallée de la Dordogne, Gaillac, le Grand Auch, le Grand Figeac, le Grand Rodez, le Haut Languedoc et Vignobles, Lodève, Mende et Lot en Gévaudan, Millau, Montpellier Méditerranée Métropole, Moissac, Montauban, Narbonne, Nîmes, Perpignan, Pézenas, les Pyrénées Cathares, Toulouse, la Vallée de la Têt, les Vallées Catalanes du Tech et du Ter, les Vallées d'Aure et du Louron et Uzès bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Espace Patrimoine, Direction du Patrimoine

8 place de la Daurade
31000 Toulouse

Tel : 05 36 25 23 12

mail : animation.patrimoine@mairie-toulouse.fr

Retrouvez l'actualité de l'Espace Patrimoine sur



MAIRIE DE



TOULOUSE